

Jean BOUCARD  
Maurice HOUEIX  
Guy LARCHER

La recherche archéologique moderne dans notre secteur (prospection et fouilles) remonte à la fin des années 1970, avec la création en 1979 de l'Association des Amis du Moulin du Châteauneuf ainsi que la création d'un Programme Interdisciplinaire de Recherche en Environnement à la Station Biologique. C'est grâce à l'action conjuguée de ces deux éléments que Jacques BRIARD est venu fouiller l'Hôtel de Vivienne, le Tombeau des Géants et le Jardin aux Moines, au début des années 1980.

**Année 2004**

## **PROSPECTION en forêt de PAIMPONT et environs**

Ce n'est que vers la fin des années 1980 que l'Association des Amis du Moulin du Châteauneuf, souhaitant réaliser une exposition et une brochure sur l'histoire des Forges, a commencé à repérer de nombreuses traces d'une activité métallurgique antique, bien antérieure aux hauts fourneaux. Deux sites ont fait l'objet de fouilles : la Ferras et Courdeban (les deux situés sur la commune de Plainville de 1989 à 1992).

Durant cette même période (quoiqu'encore très partielle), les fouilles que des communautés limitrophes, mettaient en évidence de multiples « indices d'une présence passée ».

Moins intense durant la deuxième moitié des années 1990, la

Les quelques pages qui suivent ne constituent pas un rapport de prospection inventaire : les plans ne sont pas tous indiqués avec l'échelle, l'orientation... Les normes caractéristiques de ces rapports (extrait cadastral, description des vestiges repérés, importance supposée du site...) ne sont pas remplies !

Il s'agit simplement d'un « premier rendu » ou d'un « bilan d'étape »

En effet celui-ci s'imposait. Plusieurs d'entre vous ont souhaité être tenus au courant de nos recherches, et c'était d'ailleurs dans nos intentions.

Faute de temps, nous n'avons pu mettre en forme de façon exhaustive tous les résultats...mais nous nous proposons de rencontrer ceux ou celles d'entre vous qui le souhaitent, afin d'examiner de manière plus détaillée ce qui concerne, en particulier, vos propriétés respectives.

*Ci-dessus, prospection magnétique associée à la fouille (Verny (Normandie))*

## Introduction

La recherche archéologique moderne dans notre secteur (prospection et fouilles), remonte à la fin des années 1970, avec la création en 1979 de l'Association des Amis du Moulin du Châtenay ainsi que la création d'un Programme Interdisciplinaire de Recherche en Environnement à la Station Biologique. C'est grâce à l'action conjuguée de ces deux éléments que Jacques BRIARD est venu fouiller l'Hotié de Viviane, le Tombeau des Géants et le Jardin aux Moines, au début des années 1980.

Parallèlement aux fouilles, la prospection a permis de retrouver des sites signalés dans les inventaires du 19<sup>ème</sup> siècle, mais négligés par les spécialistes, et inconnus de la population locale...

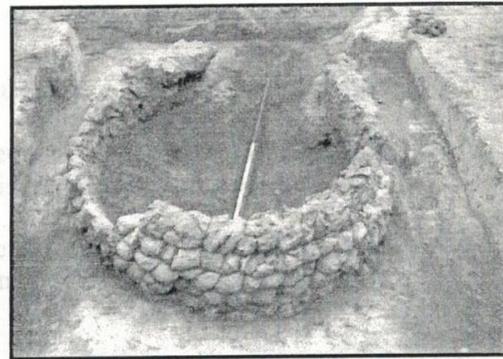
Ce n'est que vers la fin des années 1980 que l'Association des Amis du Moulin du Châtenay, souhaitant réaliser une exposition et une brochure sur l'histoire des Forges, a commencé à repérer de nombreuses traces d'une activité métallurgique antique, bien antérieure aux hauts fourneaux. Deux sites ont fait l'objet de fouilles : le Perray et Couedouan, tous les deux situés sur la commune de Plélan. (de 1989 à 1992).

Durant cette même période, une prospection plus systématique (quoique encore très partielle) du massif de Paimpont ainsi que des communes limitrophes, mettait en évidence de multiples « indices d'une présence passée ».

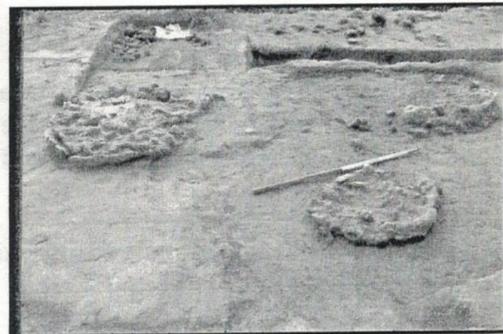
Moins intense durant la deuxième moitié des années 1990, la prospection a cependant été poursuivie, en particulier par Jean BOUCARD et Maurice HOUEIX, dont le travail de « repérage » est essentiel et très novateur pour notre secteur.

C'est durant cette période qu'a été découvert le site de Trécélien (sur la propriété de Mr LE GUALES), site qui a fait l'objet d'interventions archéologiques en 2002 et 2003 sous la direction de Jean Bernard VIVET. C'est un lieu de travail du fer (réduction du minerai et, peut-être, les autres phases : affinage et forgeage ?) dont l'activité essentielle se situe entre le 14<sup>ème</sup> siècle et le 16<sup>ème</sup> siècle. Ce site, antérieur à l'arrivée des hauts fourneaux, est peut-être à rapprocher de la production de fer au Gué de Brécilien entre 1465 et 1527 (recherches de Claudie HERBAUT).

*Ci-contre, prospection magnétique associée à la fouille (Vert Pignon)*



*Bas fourneau du Perray (fouille 1989)*



*Bas fourneaux de Couedouan (fouille 1991)*



## LA PROSPECTION ACTUELLE :

Que cherche-t-on ?    Que trouve-t-on ?    Que fait-on ?    Que ne fait-on pas ?

### 1- Que cherche-t-on ?

Tout indice d'une activité passée.

#### Quelques exemples :

- chemins, voies, talus anciens
- habitats anciens : maisons, loges, cabanes...
- enclos (parcellaires isolés pouvant aller du simple parc à bestiaux à des « unités de vie de groupes humains »)
- amas de déchets métallurgiques, qu'ils soient importants (ferriers) ou très restreints (scories éparses).
- amas de pierres (dont l'origine peut être un simple pierrier, mais peut parfois correspondre à une tombelle).
- lieux où la végétation diffère de celle du voisinage (sol plus sec ou au contraire plus humide, essences différentes, plantes spécifiques...). Ces « anomalies » pouvant être des signes d'une occupation humaine...

### 2- Que trouve-t-on ?

Un peu tout ce qui a été listé ci-dessus... Avec des densités plus ou moins importantes selon les secteurs... selon le type de coupes ...

### 3- Que fait-on ? Que ne fait-on pas ?

A part Jean Bernard VIVET, nous ne sommes pas titulaires d'une autorisation officielle de prospection (avec subventions à la clé). Cependant, nous sommes en contact avec le Service Régional de l'Archéologie (S.R.A.), et ces quelques pages seront transmises, afin de concrétiser notre démarche et pour que la transparence de notre « activité » soit totale.

Il n'est pas question d'effectuer de sondage et encore moins de fouille... Ces interventions étant soumises à l'accord du S.R.A. et du/des propriétaire(s).

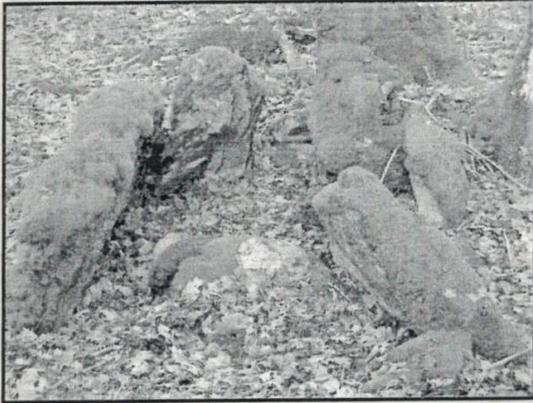
Seuls des « grattages de vérification » sont parfois nécessaires... et il nous est arrivé de prélever quelques scories présentant un faciès intéressant ou quelque très rare tesson de céramique. Ces éléments sont alors étiquetés et/ou transmis à J.B. VIVET qui peut alors les intégrer dans son rapport annuel de Prospection Thématique.

Bien entendu, nous essayons de repérer le plus précisément possible les « traces », puis nous les reportons sur des fonds de cartes (l'utilisation du GPS facilite les choses) et la zone de Haute Forêt est jointe à la fin de ce rapport (car c'est la partie la plus complètement explorée à ce jour).

Par exemple, dans le lotissement du Roi Arthur, au bourg de Paimpont, nous avons trouvé, dans des tas de terre résultant des travaux de voirie, une dizaine de scories de fond de fours. L'une d'elles présentait des inclusions de charbons de bois dont la datation fait remonter le travail du fer à environ 2500 ans (datation demandée par J.B. VIVET).

Quelques exemples :

COFFRES et TOMBELLES



*Coffre de la Gnette, découvert en 1982. Il a livré des fragments de poterie le datant de 2000 ans avant notre ère. (intervention archéologique de Jacques BRIARD)*



*Pierres pouvant correspondre à un coffre du même type que le coffre ci-dessus, situé dans le Val sans Retour*

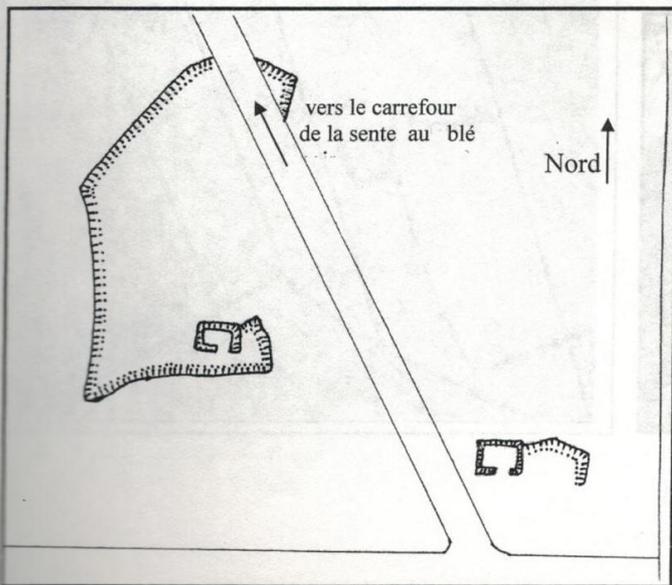
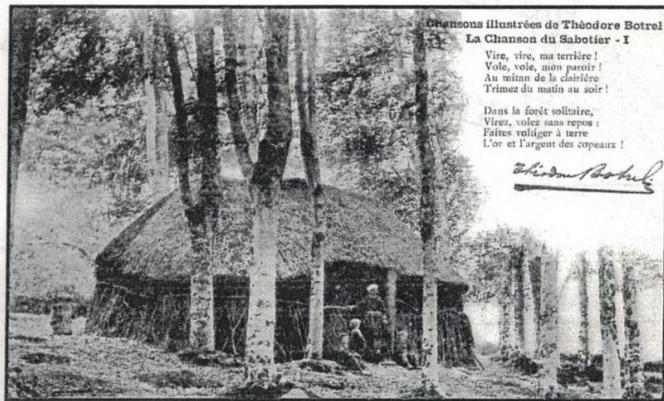


*Les photos ci-dessus représentent deux exemples parmi des dizaines « d'amas de pierres » dont certains peuvent être de simples pierriers mais dont certains ressemblent fortement à des tombelles...qui sont parfois groupées en « nécropoles » (voir zones approximatives de fortes concentrations de ces amas, sur la carte générale)*

# LOGES et CABANES

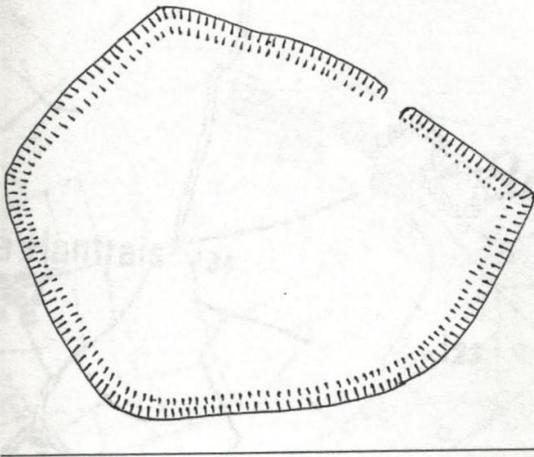


*Ci-dessus : restes de cabanes en forêt :  
charbonniers ou sabotiers ou autres ?  
Vestiges fragiles, dont nous avons amorcé  
le recensement...  
Ci-contre : carte postale, début du 20<sup>ème</sup>  
siècle*

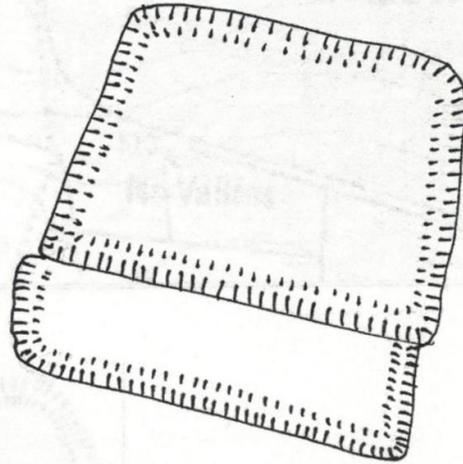


*Deux loges, au Nord de Trédéal, avec un  
reste de parcellaire associé*

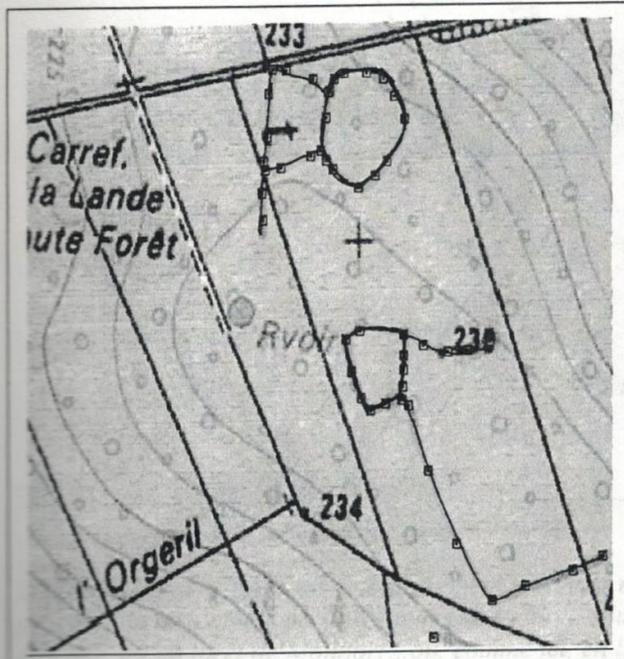
## les ENCLOS



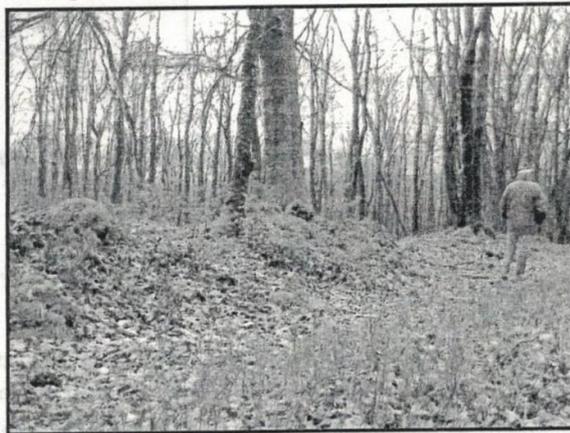
*Enclos, en haut de la côte de Beauvais (noté 1 sur carte générale)*



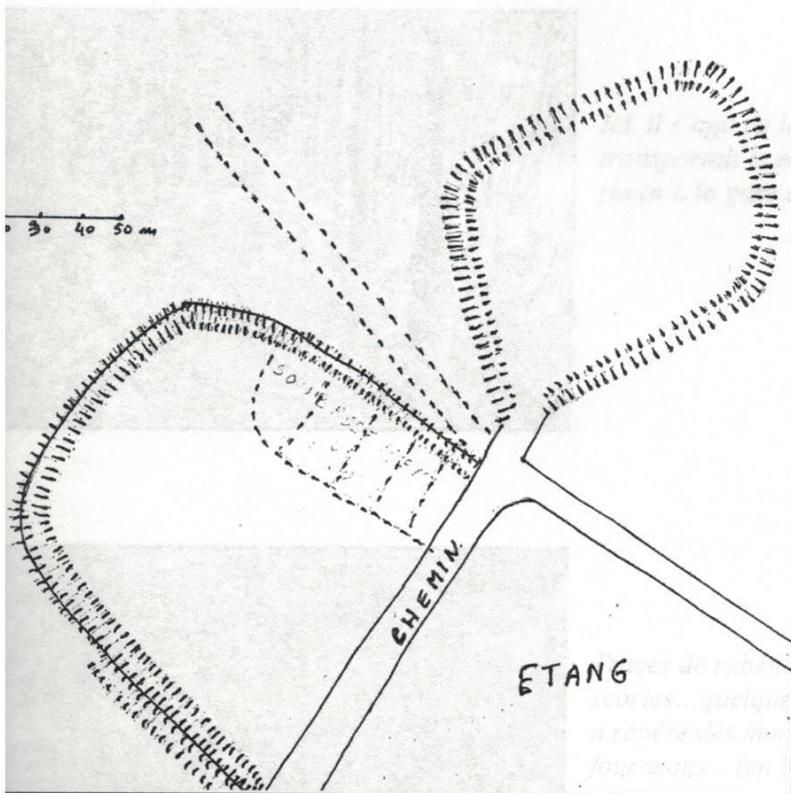
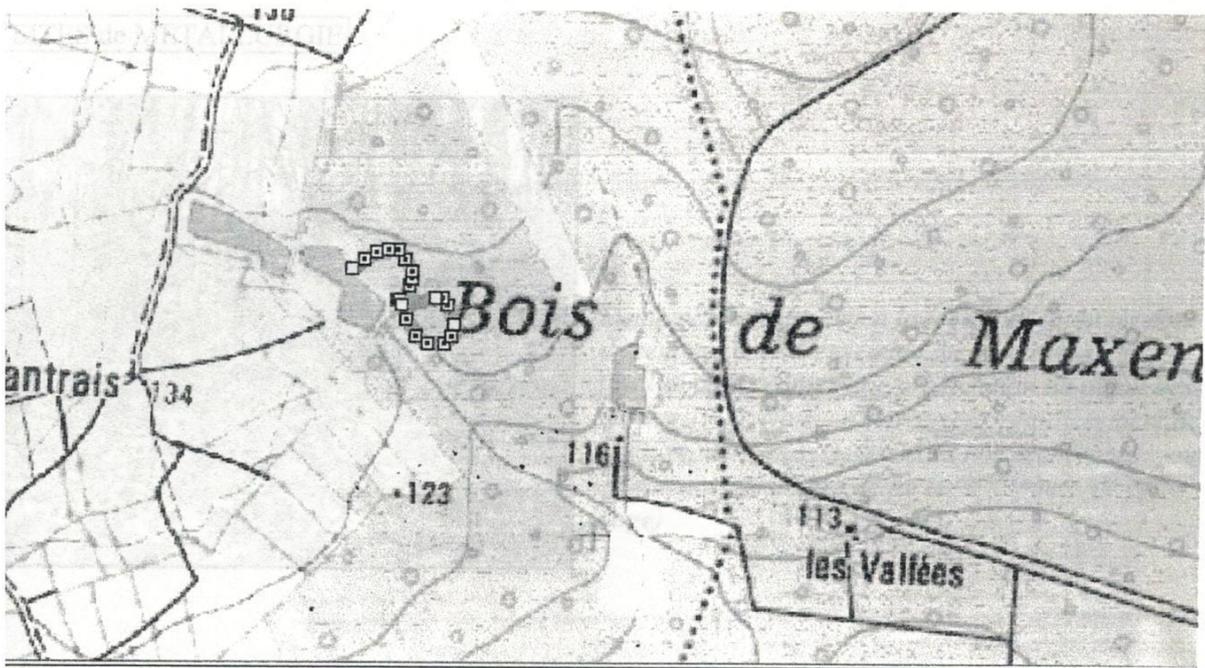
*Enclos, près du carrefour de Fontaine Leron*



*Extrait de carte IGN, mettant en évidence deux enclos, avec un parcellaire associé. L'enclos noté n°1 est celui du haut de cette page : ici, le relevé est effectué à partir des données du GPS, alors que le dessin du haut correspond à un relevé manuel*



*Une vue du talus de l'enclos n°1*



Plan de chemin de fer qui  
 a été construit depuis l'ancien Bois  
 de Maxent.

des de même nature, associées à quelques  
 autres... quelque distance de même plus loin on  
 a relevé des monuments de paroi de laur  
 journaux (un en forêt près des Glyorbis)

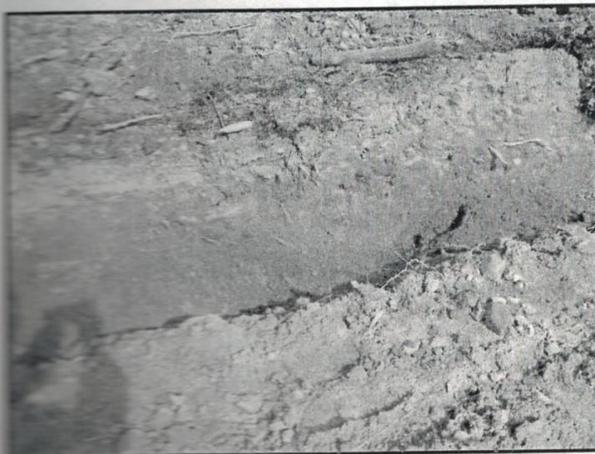
l'exemple de cette page est volontairement pris hors massif de Paimpont, pour montrer que la  
 action ne s'arrête pas aux limites de la forêt. Plusieurs enclos ont été découverts, tant sur le secteur  
 r, qu'en forêt de Montfort...ou, comme ici, en limite des communes de Plélan et Maxent. Le site  
 té est datable du moyen âge.



*De nombreux sites liés à la métallurgie du fer sont disséminés dans l'ensemble du territoire. Ils ont fait l'objet de rapport de prospection au début des années 1990. Nous en retrouvons régulièrement de « nouveaux » en systématisant nos recherches...ou en suivant les coupes de forêt (3<sup>ème</sup> photo de cette page)*



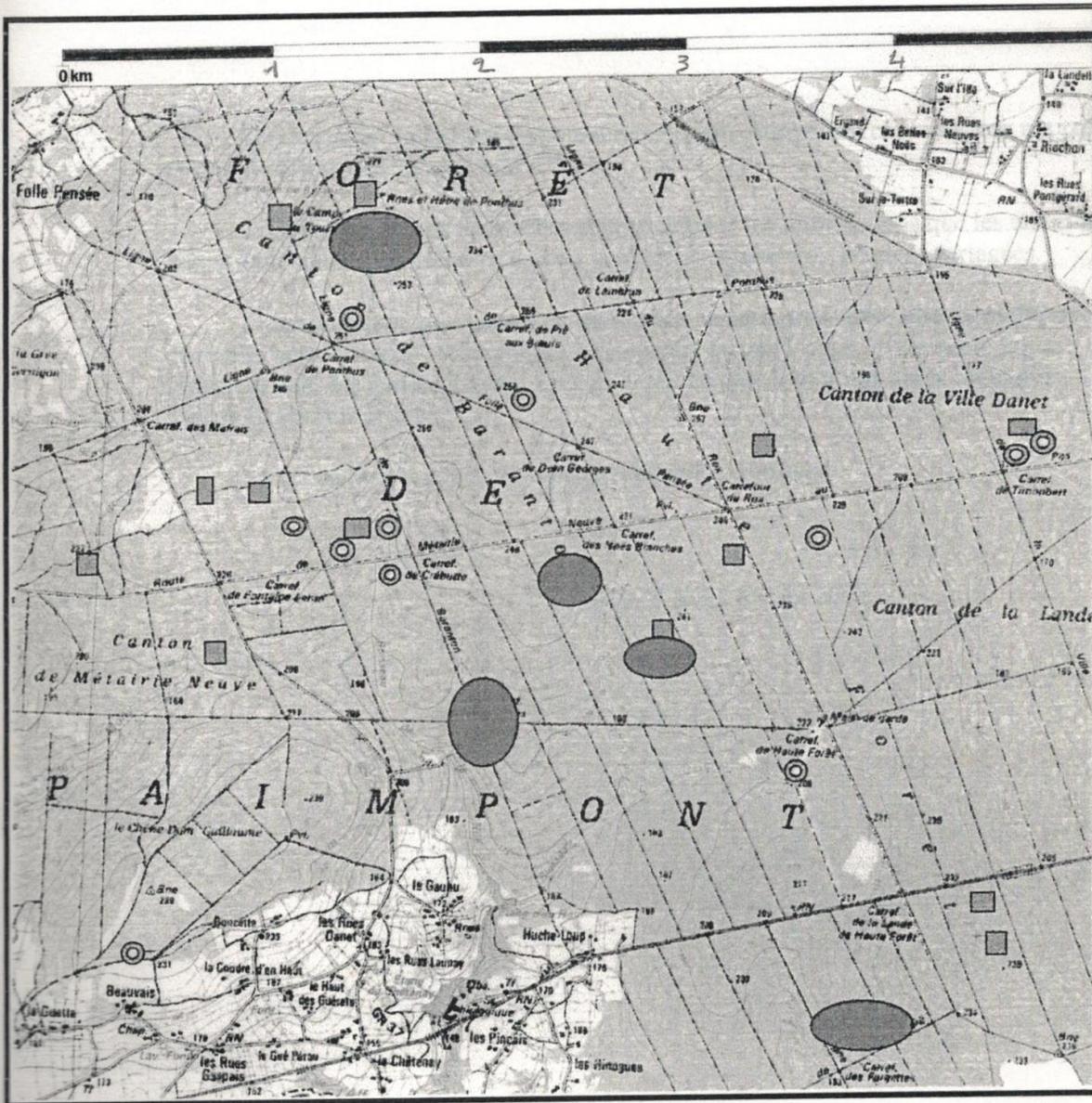
*Ici, il s'agit de la ligne de chemin de fer qui transportait le minerai, depuis l'Etang Bleu jusqu'à la gare de Mauron.*



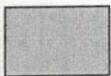
*Traces de rubéfaction, associées à quelques scories...quelque dizaines de mètres plus loin, on a repéré des morceaux de paroi de bas fourneaux...(en basse forêt, près des Glyorels).*

# Carte générale « provisoire » de la haute forêt

BILAN & PERSPECTIVES



Légende

-  enclos
-  tombelles ou amas de pierres
-  loges ou cabanes

## BILAN et PERSPECTIVES

Il nous paraît important de poursuivre nos investigations, car le secteur n'a pas encore livré tous ses secrets, loin de là !

L'efficacité de nos recherches serait accrue si les informations que les uns et les autres détiennent (propriétaires, gardes forestiers, chasseurs...) étaient partagées.

C'est pourquoi une rencontre serait certainement profitable. Elle permettrait aussi de rendre prioritaires la recherche sur les secteurs faisant l'objet d'une exploitation forestière dans les années à venir. Ceci éviterait de passer toujours après les engins d'exploitation forestière.

Merci de bien vouloir nous renouveler votre confiance.

Paimpont le 25 février 2005